

SABRINA BETTOUM

photo : Marta Guerrero

L'immigration,

UN BESOIN POUR **LES EMPLOYEURS**

D'après le recensement de 2016, le nombre de personnes nées au Canada qui quittent le marché du travail dépasse le nombre de celles nées au Canada qui entrent sur le marché du travail. Par ailleurs, à Winnipeg, en 2016, 22 % des travailleurs étaient âgés de plus de 55 ans. (1)

PAR ROMAIN TELLIEZ

Les immigrants représentaient en 2016 plus de 26 % de la main d'œuvre de la capitale manitobaine. (1) Dans certains secteurs, comme le secteur manufacturier ou celui des transports, ils représentent même 46 % et 36 % de l'ensemble des travailleurs et jusqu'à près de la moitié des travailleurs des soins infirmiers.

Aujourd'hui, force est de constater que, non seulement, l'économie a besoin des immigrants, mais elle en est devenue dépendante. La ville de Winnipeg, entre autres, fait face à un grand défi démographique. Taux de natalité bas, émigration des travailleurs vers d'autres provinces et vieillissement de la population font que l'immigration se présente, non plus comme un choix, mais comme une nécessité.

C'est d'autant plus le cas pour l'immigration francophone. En effet, 40 % des francophones de la ville ont plus de 55 ans, comparativement à 27 % de la population totale. Et bien que Winnipeg soit la ville qui attire le plus de francophones hors du Québec, ce ne sont que 1 130 personnes dont le français est la langue maternelle qui sont venues s'installer au Manitoba entre 2016 et 2018. (1)

L'entreprise Parenty Reitmeier est la parfaite illustration de cette nécessité. Cette entreprise qui fait de la traduction dans plus de 100 langues connaît un besoin important en main d'œuvre francophone. Sur ses 45 employés, 12 sont francophones. « Nous travaillons énormément en français, c'est la langue la plus demandée pour notre entreprise, » assure Jean-Pierre Parenty, son président.

Si les chefs d'entreprises du Manitoba ont des difficultés à recruter de manière générale, dans le cas de l'entreprise Parenty Reitmeier la difficulté est double. « On a toujours des difficultés à recruter, mais ce n'est pas que nous, c'est dans toutes les business. Cependant, dans notre cas, c'est encore plus difficile parce qu'il est quasi-impossible de trouver assez de francophones locaux formés en traduction. »

Par le passé, Parenty Reitmeier devait aller recruter ses candidats jusqu'en Europe avec le salon *Destination Canada*. Aujourd'hui, grâce à l'immigration francophone et aux programmes du CDEM comme *Espace emploi* qui réunit des employeurs locaux et des chercheurs d'emploi, l'entreprise a plus de facilités à trouver des candidats.

Sabrina Bettoum fait partie de ces nouveaux immigrants qui fluidifient l'économie du Manitoba. « Je rendais simplement visite à ma sœur, qui s'était installée au Manitoba. Je vivais alors en Algérie. Je suis tombée sur une offre d'emploi de Parenty Reitmeier, et j'ai décidé de postuler. J'ai passé l'entretien pendant mon séjour et on m'a fait une promesse d'embauche qui a été notre porte d'entrée vers le Canada.

Je suis ensuite rentrée en Algérie pour faire ma demande de VISA et me marier. J'avais peur de perdre cette opportunité avec la durée de la démarche, mais Parenty Reitmeier a été compréhensif, ils ont l'habitude de ce genre de choses. Ils ont été patients. »

« Je n'étais pas malheureuse dans mon pays, je cherchais juste de l'évolution professionnelle que je ne pouvais pas avoir en Algérie. Et je voyais ma sœur évoluer ici au Canada. Elle semblait avoir la belle vie. »

Pour l'entreprise Parenty Reitmeier comme pour beaucoup d'entreprises au Manitoba. L'immigration est devenue un élément essentiel dans leur développement. « Sans les nouveaux arrivants ce serait très difficile! Et puis, pas uniquement en français, l'immigration est très importante dans toutes les langues », conclut Jean-Pierre Parenty.

(1) Immigration, réfugiés et Citoyenneté Canada - Série de profils économiques : Winnipeg, 2019.